

Un Nouvel-An très particulier et un Noël vraiment extraordinaire, celui – du 24 décembre 2020 –

Chacun se souviendra de l'année 2020, où le Covid¹ régna quasiment sur le monde entier pour encourager chacun à rentrer dans sa tanière et à ne plus bouger, le temps que ça se passe, ou que ça se tasse.

Plus possible dans de telles conditions de ne rien envisager de sérieux. Tout à la ramasse, avec l'ombre mortelle du virus sur les personnes à risque, comme l'on dit.

Et donc plus de réunions un peu nombreuses. Et donc rien pour ce Noël traditionnel dans nos églises, si ce n'est ici ou là des rencontres savamment orchestrées. Mais attention, nécessité de s'inscrire bien à l'avance, que l'on sache ce que l'on va faire de vous.

Une situation dont j'avais longuement parlé avec notre locataire, celui-ci un peu bigot sur les bords, ce qu'on peut lui pardonner en ces jours de Noël, très mystique dans tous les cas, et surtout traditionnaliste jusqu'au bout des ongles.

Il m'avait dit :

- Que les gens n'aille pas à l'église, tant pis. Mais moi, j'y irai. Et à l'heure où l'on célèbre d'ordinaire la fête de Noël, c'est-à-dire le 24 au soir, dès 19 heures trente.

Je l'avais laissé exprimer ses vœux. Il m'avait raconté sa soirée le lendemain 25 décembre, au matin.

Tu te souviens, m'avait-il donc dit, que j'avais été sur la place de l'église le 31 décembre 2000, un peu avant minuit. C'était il y a vingt ans tout juste moins une semaine.

J'avais pensé qu'il y aurait, non pas foule sur la place, mais tout au moins quelques citoyens de ce village qui auraient pu penser que de passer d'un millénaire à l'autre, ça pouvait se faire devant l'église. Un peu en recueillement, invoquer le Seigneur, qu'il daigne accorder sa bénédiction sur le nouveau millénaire, le troisième depuis la naissance de Jésus.

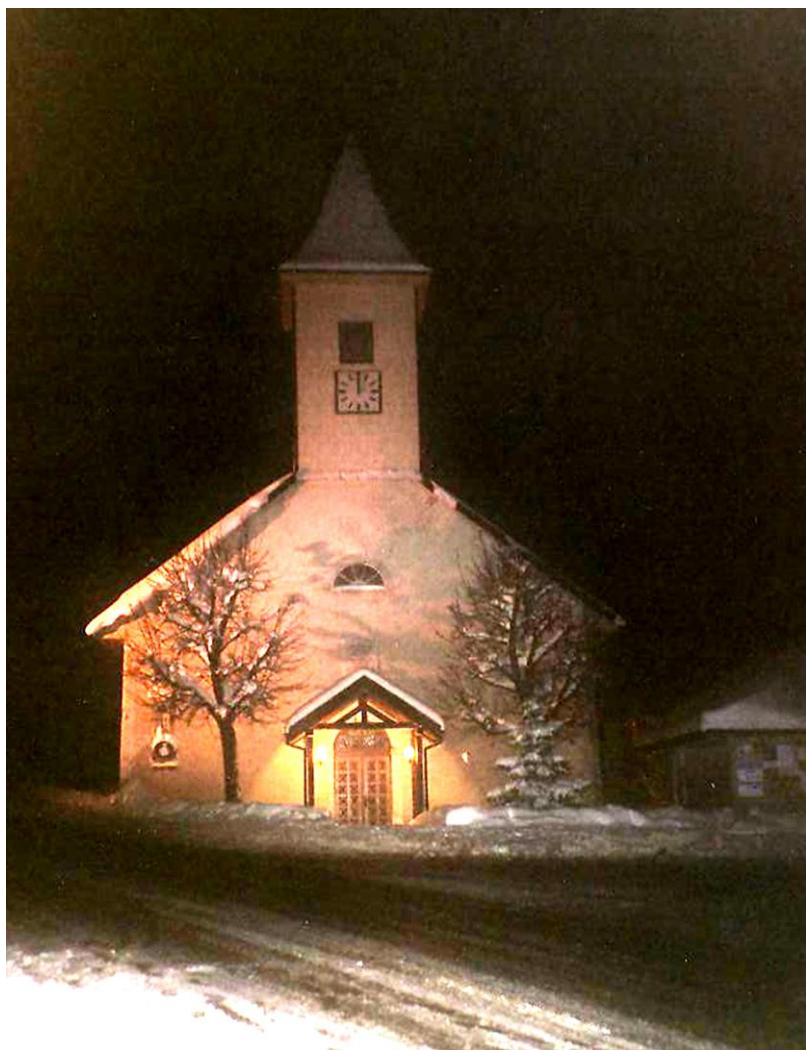
Et bien personne. Pas une âme. Moi seul. Tant pis, ou plutôt tant mieux. Cette désertitude² créait un climat étrange, un peu surnaturel, tu vois. Seul, marre seul, comme disaient les vieux. Silence. L'église illuminée comme toujours. J'avais fait des photos d'elle. J'en ferais encore tantôt, quand les deux aiguilles seraient l'une sur l'autre. J'avais attendu sans impatience. J'étais allé sous le couvert de la fontaine et j'avais vu là que l'eau sortait à grand jet du goulot, parce qu'il avait suffisamment plu les jours d'avant. On n'entendait que ça, le bruit de l'eau qui tombait dans le bassin. Je regardais souvent la pendule. Je ne voulais pas manquer l'instant magique, à la seconde près, où l'on pourrait passer d'un millénaire à l'autre, c'est-à-dire très exactement à 23 heures 59

¹ En réalité on dit la covid.

² Ce mot ne figure pas dans le dictionnaire. Il y manque de toute évidence.

minutes 59 secondes + 1 seconde. Soit encore à 0 heures 0 minutes et 0 seconde.

C'était arrivé. Mais chose vraiment étonnante, les douze coups n'avaient pas sonné. Et surtout les cloches ne s'étaient pas mises en branle. Que s'était-il donc passé? Sans doute un problème électrique. Ainsi on avait passé d'un millénaire à l'autre, instant magique, fatidique, unique, tout ce que vous voulez, et pourtant rien que le silence. Pas tout à fait vrai. On avait entendu déjà quelques minutes avant minuit, une fenêtre s'ouvrir là-bas, des gens s'agglutiner sur le balcon de cette maison haute, et puis à minuit exact se congratuler à grands renfort de brailées diverses. Ils avaient déjà passablement bu, sans aucun doute. Comment le leur reprocher ? Et puis bientôt ils avaient refermé la fenêtre et moi j'avais à nouveau retrouvé le grand silence. Aucune voiture ne passait. Je n'avais pas pénétré dans l'église pour la simple raison qu'elle était fermée et qu'alors je n'avais pas la clé. Je l'ai demandée depuis, de telle manière que là-bas, je peux désormais rentrer comme chez moi.



L'église des Charbonnières le 31 décembre 1999, à 23 heures 59 minutes et 59 seconde.

Mais voilà tout pour cet événement. Revenons à notre Noël 2020. Et bien comme je te l'ai dit hier, je suis allé là-bas. J'ai fait à nouveau des photos de l'église toute illuminée. Je l'aime quand elle est comme ça, le soir, et guère plus de voitures qu'en l'an 2000. Le silence complet. Le Cygne fermé, Covid oblige. On entendait toujours la fontaine dans ses belles eaux. Il y avait l'arbre de Noël sur le devant de l'église, avec ses bougies lumineuses. Et puis j'ai oublié de te le dire tantôt, il venait de faire une petite neigée et cette neige toute fraîche avait accentué le climat magique de l'instant. C'était 19 heures trente maintenant. L'heure de rentrer. J'avais donc décoté, j'avais allumé la salle et puis j'y avais pénétré.

Naturellement personne. Silence encore plus complet que celui perçut à l'extérieur. Seul. Marre seul. Je m'étais approché de la table sainte. Et là, par une inspiration subite, ce que je n'avais pas prévu, j'ai lu dans St. Luc le passage ayant trait à la naissance de Jésus. Toujours magique, cet écrit, ne trouves-tu pas ? La bible, là, elle est vieille comme l'église, ou presque. C'est émouvant de retrouver ce message qui n'a pas vieilli dans une bible hors d'âge. Cela prouve sa pérennité. Tout au moins je le crois. J'ai lu jusqu'au bout les tribulations et les espérances de Marie et de Joseph. La naissance miraculeuse.

Instant de recueillement. Je me suis tourné face à l'église silencieuse. J'ai vu là-haut à gauche, les orgues et la place laissée vide par l'organiste du village. Pas un bruit. Un peu de lumière aussi par les vitraux, par delà lesquels on devine un lampadaire. A moins que ce ne soit le projecteur qui illumine le clocher.

J'ai oublié de te le dire. Auparavant j'ai allumé une bougie. Car tu sais, pas de Noël sans bougie. Sans lumière. Sans beaucoup de lumière. Noël, c'est une naissance certes, mais aussi de la lumière. A pleines mains. Qui chasse la nuit, et qui même, à ce qu'il paraît, anéantit la mort. Je n'y pensais pas trop à celle-là, hier au soir, plutôt à la naissance, à ce qui commence, à ce qui pourra être vécu avec une plénitude sereine.

J'étais moi aussi dans cet état. Apaisé. En fait parfaitement bien. Et qu'importe la foule, après tout. Et j'ai pensé à toutes ces choses, à mon village, à sa population, à notre destinée à nous tous. Je me suis interrogé aussi. Sur l'année qui va venir. Sur ce que l'on a vécu dans celle qu'on laisse derrière soi.

Je n'allais quand même pas reprendre la bougie. Et puis j'ai pensé à laisser un mot, en rapport avec cette fête un peu extraordinaire, il est vrai. Et pourtant, elle formait un point dans une continuité qui n'aurait pas du être rompue. Car voilà, le Noël, au village, ici-même, il avait été fêté depuis que cette église fut construite en 1834. On peut imaginer que l'on n'avait pas manqué un seul Noël, bien que je puisse quand même penser que lors des grandes restaurations intérieures, il put y avoir des Noël que l'on aurait déplacés au collège. C'est possible. Ce n'est pas certain non plus. Alors donc je me suis dit qu'il y eut des Noël sans interruption ici pendant presque deux siècles. Juste en passant je te

signale que l'église étant de 1834, dans 14 ans on pourra fêter ses deux cents ans. Avec un peu de panache, je suppose. Bien que je sois un peu comme toi, sur le plan de l'ambiance générale de ce village. Elle ne s'améliorera pas. Chacun pour soi. Des maisons, une population, mais le minimum de contact. Et surtout pas ces emmerdements, excuse-moi du terme en ce jour de Noël, que l'on avait quand l'on prétendait à former une communauté solide, qui va son chemin, et qui surtout ne bafoue pas ses coutumes.

Laisser un mot. Témoigner d'un instant pas comme les autres. Celui que je te raconte ce matin alors que je me rends compte qu'il a neigé une bonne partie de la nuit et que tantôt je serai obligé d'empoigner la pelle pour dégager le devant de la maison. Comme toi aussi tu devras le faire sans doute, Pierre-Isaac !

Joyeux Noël quand même !



Elle est belle dans son austérité et dans le givre de ses deux arbres désormais disparus.



Gloire soit à Dieu au
plus haut des cieux; paix
sur la terre; bienveillance
entre tous les hommes.
L'inconnu du 24 XII
entre 19h30 et 20h.

A cause de ce fameux Covid.